

Les enjeux politiques de la profession de puéricultrice

L'élection du président de la République, François Hollande, le 6 mai dernier, et la nomination du gouvernement du Premier ministre, Jean-Marc Ayrault, implique de nouveaux enjeux politiques pour la profession de puéricultrice.

◆ **Sous le gouvernement Fillon, les travaux de réingénierie du diplôme de puéricultrice n'ont pas abouti** : une promesse de master non tenue par le cabinet de l'ancien ministre en charge de la Santé, et une absence de réponse à tout courrier qui lui était adressé durant les derniers mois, pour le cadrage interministériel concernant le niveau de sortie de la formation.

◆ **De ce fait, les travaux n'ont pas été poursuivis par la Direction générale de l'offre de soins (DGOS)**, en l'absence d'une décision claire sur la durée de la nouvelle formation.

◆ **L'arrivée du nouveau gouvernement laisse entrevoir un espoir** de reprise des discussions sur la reconnaissance et la valorisation de la profession de puéricultrice. Dès



© Sise/Jacqueman/Isopix

l'annonce de la composition du gouvernement le 16 mai dernier, l'ANPDE et le Comité d'entente des écoles préparant aux métiers de l'enfance (Ceepame) se sont engagés sur un courrier commun, adressé au Premier ministre, en copie au président de la République, à la ministre des Affaires sociales et de la Santé, Marisol Touraine, et à la ministre de l'Enseignement supérieur, Geneviève Fioraso.

◆ **L'objectif était de rappeler le cadre** dans lequel se situait la profession, mais surtout de demander un arbitrage rapide afin de finaliser les travaux de réingénierie de la profession.

◆ **L'urgence est réelle**. Des masters Infirmiers émergent dans plusieurs universités françaises et le référentiel de formation des Infirmiers anesthésistes (en attente de parution) est porté à l'avis de toutes

les instances du ministère en charge de la Santé et de celui de l'Enseignement supérieur, pour une rentrée en septembre 2013 avec un niveau master. L'inégalité flagrante de traitement entre les spécialités infirmières existantes est inquiétante.

◆ **La non-reconnaissance du master pour les puéricultrices** engendrerait une non-attractivité concernant la plus ancienne des

spécialités infirmières françaises. La situation risque alors d'influencer directement l'offre de soins pour l'enfant et sa famille. ▽

Sébastien Colson,
infirmier puériculteur, président
de l'Association nationale
des puéricultrices diplômées
et des étudiantes (ANPDE),
colson.sebastien@gmail.com

La déclaration de Genève, le mouvement international pour une formation infirmière à l'université

Lors de l'assemblée générale du Secrétariat international des Infirmières et Infirmiers de l'espace francophone (Sidief) en mai dernier à Genève, les membres adhérents de l'organisation non-gouvernementale présents ont voté à l'unanimité l'adoption de la déclaration de Genève¹ pour une mise en place d'une formation universitaire infirmière dans l'espace francophone.

◆ **La déclaration de Genève lance un appel officiel** aux gouvernements des pays de la



francophonie pour qu'ils répondent aux trois exigences suivantes :

- instaurer un système d'enseignement universitaire couvrant les 1^{er}, 2^e et 3^e cycles d'études en sciences infirmières ;
- statuer sur le niveau universitaire de bachelier/bachelor ou de licence en sciences infirmières comme condition d'entrée à la profession infirmière ;
- inviter l'Organisation internationale de la francophonie à soutenir les pays d'Afrique par des mécanismes de coopération institutionnelle, nationale, intra- et interrégionale, visant à mettre en place la formation universitaire en sciences infirmières.

◆ **Cette déclaration a été appuyée et votée par des infirmières et infirmiers issus de vingt-cinq pays et membres du Sidief**. Elle fait suite à la demande qui avait émané lors du précédent congrès mondial du Sidief à Marrakech en 2009 et à la publication du mémoire intitulé "La formation universitaire des infirmières et infirmiers : une réponse aux défis de santé"², présenté l'an dernier par le vice-président de l'organisation internationale, Jacques Chapuis, lors des Journées nationales d'études de l'Association nationale des puéricultrices diplômées et des étudiantes (ANPDE) au Touquet (62) en 2011³.

◆ **Un plan d'actions** sera prochainement élaboré par le conseil d'administration du Sidief, afin d'accompagner ses membres dans les négociations avec leur gouvernement respectif. ▽

SC

Notes :

1. www.sidief.org/Accueil/6_0_Evenements/~media/Files/6_0_Evenements/6_1_AssembleeMembres/Declaration-Genève-2012.aspx
2. www.sidief.org/Accueil/7_0_Publications/7_1_PublicationsSIDIEF/7_1_10_Memoire2011.aspx
3. Chapuis J. L'universitarisation de la formation infirmière dans les pays francophones. Cahiers de la puéricultrice 2011;249:29-30.